

COMMUNIQUÉ NO 2

La donation Max Stern
au Musée d'art contemporain de Montréal

La donation Max Stern au Musée d'art contemporain de Montréal regroupe plus d'une quarantaine d'artistes reconnus au Canada et à l'étranger dans le domaine de la peinture et de la sculpture. Au total, cette généreuse contribution qui vient enrichir de manière significative la collection permanente du Musée d'art contemporain de Montréal, s'élève à plus d'un million et demi de dollars.

Réunissant des oeuvres d'artistes aussi prestigieux que Rodin, Maillol, Moore, Arp, Borduas, Van Dongen et Roussil, cette donation reflète le choix judicieux d'un connaisseur. Docteur en histoire de l'art de l'Université de Bonn, Max Stern a voué sa vie à l'art. Fondateur de la célèbre galerie Dominion de la rue Sherbrooke, Max Stern a été l'un des premiers à présenter à Montréal l'art international et des artistes aussi prestigieux que Kandinsky, Braque, Léger et Picasso. Se portant à la défense et au soutien, dès les années 40, de nos jeunes peintres, Max Stern a organisé dans sa galerie de la rue Sherbrooke des expositions de Borduas, de Tonnancour et des Automatistes. Parmi les oeuvres d'artistes contemporains québécois faisant partie de la donation Max Stern au Musée d'art contemporain de Montréal, mentionnons deux peintures importantes de Borduas, datées de 1955 et 1956, cinq peintures et une grande gouache de Jean Dallaire. La donation Max Stern débord également les limites de l'art contemporain et présente une série de paysages canadiens, du début du XX^e siècle, d'artistes tels que Emily Carr, David Milne, James Wilson Morrice et Alexander Young Jackson.

Deux sculptures monumentales ont été léguées par Max Stern au Musée d'art contemporain de Montréal en 1982. Il s'agit de Jean d'Aire, le bourgeois de Calais (1890) d'Auguste Rodin et de Upright Motive No 5 (1955-1956)

de Henry Moore qui ornent la façade de la galerie Dominion. Commandé par la ville de Calais en 1885, pour commémorer un fait historique, le bourgeois Jean d'Aire illustre le style de perfection et d'expression que Rodin a insufflé à la sculpture du XIX^e siècle. Ce bronze a été coulé pour Max Stern par le Musée Rodin à Paris dans les moules laissés par le sculpteur à sa mort. L'autre oeuvre, Upright Motive No 5, a été réalisée en 1955 et 1956 par l'artiste britannique Henry Moore. Représentatif du travail de Moore au milieu des années cinquante, ce bronze qui se situe à mi-chemin entre les volumes de la nature et les formes du corps féminin met l'accent sur la verticalité.

C'est en hommage à Max Stern que le Musée d'art contemporain de Montréal organise une soirée spéciale le 26 novembre prochain où près de deux cents invités viendront reconnaître la contribution importante du mécène Max Stern à la diffusion de l'art contemporain.